



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Perception des étudiants universitaires hispanophones de l'utilisation d'*Instagram* comme appui à l'enseignement présentiel de la grammaire

Mónica Nieto Escobar

Université de Grenade, Espagne

mnies@ugr.es

<https://orcid.org/0000-0002-2815-2730>

Reçu le 28-02-2023 / Évalué le 11-04-2023 / Accepté le 30-06-2023

Résumé

La recherche porte sur l'utilisation du réseau social *Instagram* pour améliorer l'apprentissage de la grammaire française dans un monde de plus en plus numérique. Comme nous le savons, la grammaire se présente comme l'une des compétences les plus difficiles à maîtriser pour les étudiants hispanophones. *Instagram* semble offrir un espace d'apprentissage prolongé et complémentaire à la formation présentielle des points grammaticaux abordés en classe. C'est pourquoi une enquête a été réalisée auprès des étudiants pour vérifier si, de leur point de vue, l'utilisation d'*Instagram* les aide dans l'acquisition des contenus grammaticaux et s'ils trouvent cet outil plus motivant que l'enseignement traditionnel avec le manuel scolaire. L'enseignement de la grammaire a eu lieu à travers une formation hybride basée sur la méthodologie de la classe inversée, utilisant des capsules pédagogiques et une méthode réflexive et contrastive.

Mots-clés : grammaire française, français langue étrangère, réseaux sociaux, classe inversée

Percepción de los estudiantes universitarios hispanohablantes del uso de *Instagram* como apoyo a la enseñanza presencial de la gramática

Resumen

El estudio trata sobre el uso de la red social *Instagram* para mejorar el aprendizaje de la gramática francesa en un mundo cada vez más digital. Como sabemos, la gramática se presenta ante los estudiantes hispanohablantes como una de las competencias más difíciles de dominar. *Instagram* parece ofrecer un espacio de aprendizaje prolongado y complementario a la formación presencial de los puntos gramaticales trabajados en el aula. Por ello, se ha realizado una encuesta ante los estudiantes para verificar si, bajo su perspectiva, el uso de *Instagram* les ayuda en la adquisición de los contenidos gramaticales y si, además, les resulta más motivador que la enseñanza tradicional con el libro de texto. La enseñanza de la gramática se llevó a cabo a través de una formación híbrida basada en la metodología de la clase invertida, utilizando cápsulas pedagógicas y un método reflexivo y contrastivo.

Palabras clave: gramática francesa, francés como lengua extranjera, redes sociales, clase invertida

Perception of Spanish-speaking university students regarding the use of Instagram as a support for face-to-face grammar teaching

Abstract

The research focuses on the use of the social network Instagram to improve the learning of French grammar in an increasingly digital world. As we know, grammar presents itself as one of the most challenging competencies for Spanish-speaking students to master. Instagram appears to offer an extended and complementary learning space to face-to-face training for the grammar points covered in the classroom. Therefore, a survey was conducted among students to verify if, from their perspective, the use of Instagram aids them in acquiring grammatical content and if it is additionally more motivating than traditional textbook-based teaching. Grammar instruction was carried out through a hybrid training based on the flipped classroom methodology, utilizing pedagogical capsules and a reflexive and contrastive method.

Keywords: French grammar, French as a foreign language, social networks, flipped classroom

Introduction

Le présent article s'inscrit dans le sillage d'une thèse de doctorat en cours d'élaboration¹ qui recherche des moyens d'améliorer l'apprentissage de la grammaire française de la part d'étudiants universitaires hispanophones et vise à remédier aux insuffisances rencontrées dans l'utilisation de la grammaire du français lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère. Nous nous centrerons ici sur la façon dont nous avons didactisé *Instagram* d'une manière légèrement différente avec un autre groupe d'étudiants et sur la perception de l'utilisation d'*Instagram* par ces étudiants-là.

- La génération d'étudiants universitaires que nous avons dans nos salles de classe de nos jours exige incontestablement une réactualisation des approches et méthodes d'enseignement / apprentissage que l'on utilise pour enseigner une langue étrangère. Voici une liste d'exemples de ces approches ou méthodes susceptibles de suivre et épouser le rythme de l'évolution des outils numériques :
- La *perspective actionnelle* : tout l'enseignement tourne autour de l'étudiant considéré comme acteur social de son propre apprentissage, de sorte que l'usage d'un réseau social pourrait bien s'intégrer dans cette approche. Le réseau social favoriserait un apprentissage expérientiel de manière visuelle où l'étudiant peut être créateur de l'information, ce qui lui permettrait ainsi d'apprendre tout en influant sur son environnement immédiat, ses « followers » ;

- L'*approche par projet* : l'étudiant doit résoudre des problèmes, des défis grâce à ses propres connaissances, en effectuant des recherches et en coopérant avec ses camarades de classe. L'usage des réseaux sociaux multiplierait les possibilités en incluant une grande réalité virtuelle ;
- Le *M-Learning* ou l'*apprentissage par téléphonie mobile* dans lequel l'apprenant profite des contenus digitaux disponibles grâce à l'utilisation du téléphone portable/smartphone ;
- L'*apprentissage par la pratique et l'action (Learning by doing)* : méthode d'enseignement qui consiste à apprendre en faisant par la pratique. Comme dans la perspective actionnelle, l'étudiant devient acteur de son propre apprentissage en développant ses compétences dans un contexte réel qui peut être fourni par les réseaux sociaux.

D'autres approches et méthodologies peuvent également être utiles afin d'aborder l'usage des réseaux sociaux comme appui à l'apprentissage présentiel d'une langue étrangère ou, dans notre cas, plus précisément, à celui de la grammaire française. Toutes ces méthodes et approches ne sont pas exclusives l'une de l'autre ; elles suivent, en outre, les recommandations étudiées par la neuroéducation pour un apprentissage efficace et significatif (Piaget, Vigotsky) à travers l'interaction sociale. Nous savons que l'apprentissage dure plus longtemps et se produit à la suite de la répétition et de la correction des erreurs commises (Mora, 2017). Or *Instagram* pourrait permettre de suivre cette période prolongée de pratique de la grammaire française, être un complément parfait à la formation en présentiel dans la salle de classe parce que ce réseau social semble les motiver plus que le manuel de cours. On observe en effet qu'*Instagram* capte leur intérêt en accroissant la proximité sociale. De la même façon, le professeur Fernando Trujillo (2020) maintient que les ressources numériques garantissent l'égalité des chances et une éducation de qualité, mais nous devons toujours être conscients du fait que cette formation en ligne et à distance ne remplace pas celle qui se déroule en présentiel. Au contraire, utiliser *Instagram* pourrait renforcer la compétence numérique de nos étudiants et leur offrir une action de tutorat supplémentaire et un espace d'interaction en français en dehors de l'espace éducatif. Autrement dit, les étudiants pourraient apprendre d'une manière plus centrée sur l'action (le savoir-faire) et pas simplement l'apprentissage par cœur de règles et formes grammaticales.

Mais cette fois-ci, nous ne nous intéressons pas au travail de la grammaire avec nos étudiants en utilisant *Instagram* comme une plateforme où l'on réalise des exercices grammaticaux en dehors de la salle de classe, mais plutôt comme une

plateforme où l'on comprend et réfléchit aux règles grammaticales afin de les mettre en pratique ensuite en classe avec l'enseignant. En d'autres termes, nous nous sommes lancée dans une formation hybride des contenus grammaticaux du cours grâce à la méthodologie de la classe inversée, qui nous aide à articuler le présentiel et le distanciel.

1. La classe inversée et le contexte numérique

Staker et Horn (2013) définissent la pédagogie ou classe inversée (*flipped classroom*, en anglais) comme l'une des manifestations d'apprentissage mixte (*blended learning*) dans laquelle les étudiants changent entre les deux modes (présentiel et distanciel) selon un calendrier prédéfini et accèdent à des ressources en ligne en dehors du centre éducatif, sans la supervision directe de l'enseignant (cité dans Nissen, 2019 : 102). Il s'agit donc de libérer le temps du présentiel consacré à la présentation, transmission et mémorisation des règles grammaticales afin d'avoir plus de temps en classe pour effectuer des exercices d'apprentissage qui favorisent l'acquisition grammaticale (Roehl et al., 2013, cité dans Nissen, 2019 : 103 ; Le Jeune, 2016 : 162-163). Selon Nissen (2019 : 104), la classe inversée en langues ne répond pas à certains critères de la formation hybride en langues tels que l'articulation des modes grâce à une scénarisation en faisant appel aux technologies numériques et la possibilité de poser des questions à un interlocuteur identifié. Mais avec l'utilisation d'*Instagram*, comme nous le verrons plus en détail dans ce qui suit, tous ces critères sont satisfaits. Comme l'affirme Simon, « lorsque l'on parle de numérique on indique par-là l'usage d'un matériel informatique au sens large : cela peut aller de l'ordinateur au téléphone en passant par l'Internet et les réseaux sociaux » et que ce numérique, dans l'éducation, offre des opportunités pour faciliter l'apprentissage, notamment à travers un enseignement hybride, une catégorie dans laquelle on retrouve la classe inversée (2020 : 189).

Avec l'avènement d'Internet et l'utilisation généralisée des smartphones et des réseaux sociaux parmi les jeunes, l'enseignement des langues étrangères a connu une évolution significative à laquelle nous devons nous adapter. Nous pouvons le constater dans le rapport établi par l'Observatoire National de Technologie et Société du ministère de l'économie et de la transformation numérique du Gouvernement espagnol, *Usos y actitudes de consumo de contenidos digitales en España* (2021) où l'on peut trouver quelques données très significatives : 76,4 % de la population espagnole entre 16 et 74 ans utilise les contenus éducatifs numériques ; 76,7 % de la population espagnole utilise le smartphone pour consommer du contenu digital ; 59,7 % de la population espagnole accède et interagit sur les réseaux sociaux². Mais cela n'est pas tout parce que selon le rapport numérique en Espagne de

« We are social » et « Meltwater » (2023 : 57), dans son graphique sur les plateformes de médias sociaux les plus utilisées chaque mois par des personnes âgées de 16 à 64 ans, on peut observer que 74,9 % de la population espagnole utilise *Instagram*. Ce pourcentage représente un chiffre très élevé compte tenu du fait qu'il atteigne les 64 ans et que nos étudiants ont environ 20 ans. Ces données nous font penser que pratiquement tous nos étudiants utilisent ce réseau social. Il semble donc pertinent de choisir *Instagram* comme un outil nous permettant de mettre en œuvre la méthodologie de la classe inversée dans notre formation hybride.

Cet enseignement hybride et asynchrone sur *Instagram* peut être constitué de capsules vidéo pédagogiques affichées en plein écran au format vertical et d'infographies qui résument ce qui a été dit dans les vidéos. Ces capsules vidéo sont une nouvelle pratique qui rend possible « [l'extériorisation d'un] cours magistral sur une plateforme d'échange, le plus souvent sous la forme d'un diaporama vidéo commenté en voix off ou d'une brève explication du professeur filmé » (Le Jeune, 2016 : 163). Ces publications sur *Instagram* demeurent en permanence affichées par ordre chronologique et peuvent être consultées par nos étudiants en fonction de leurs disponibilités, ce qui nous offre la possibilité d'un apprentissage interactif de la théorie grammaticale de manière autonome. Ainsi, un nouveau comportement cognitif apparaît : l'étudiant devient vraiment acteur de son propre apprentissage en développant son « autonomie métacognitive [qui] correspond aux stratégies et méthodologies d'apprentissage qui permettent d'apprendre tout au long de la vie » (Nissen, 2019 : 203). On pourrait utiliser aussi les histoires (ou *stories*) d'*Instagram* pour partager des contenus (photos ou vidéos) d'autres comptes ou créés par nous-mêmes ou des exercices qui ne sont visibles que pendant 24 heures par les personnes qui suivent le compte (les abonnés). Ces contenus théoriques et ces exercices interactifs peuvent être gardés en tant que *stories* à la une sur notre profil afin qu'ils puissent être consultés à tout moment souhaité. Il est nécessaire de préciser que lorsque nous disons que l'enseignement hybride pourrait être constitué d'exercices, le mot « exercice » fait référence pour nous, en accord avec ce que suggère Besse, à une tâche linguistique ponctuelle, dans notre cas tâche d'application en dehors de la salle de classe, qui pourrait être répétitive, métalinguistique et qui oblige l'élève à réfléchir (cité dans Bertocchini et Constanzo, 2008 : 195). Ainsi, l'exercice de grammaire, l'une des activités métalinguistiques les plus importantes, comme nous le rappelle Vigner, implique un objectif pédagogique précis, dans notre cas travailler la langue de manière méthodique afin d'éliminer les erreurs grammaticales fossilisées de nos étudiants universitaires hispanophones (cité dans Cuq, 1996 : 83). L'exercice est considéré comme une application de la théorie grammaticale vue et l'étudiant doit « [procéder] à un certain nombre de répétitions [pour] créer une habitude, un automatisme. » (Cuq, 1996 : 84).

Un grand avantage qu'offre *Instagram* est la connaissance de l'étudiant, de ses points forts et faibles, par la voie de contenus (vidéos ou infographies) et/ou d'exercices réalisés dans les *stories* (ou histoires) et la flexibilité et l'ubiquité d'accès au contenu à tout moment, en tout lieu et avec toutes les répétitions désirées. Nous devons être conscients du fait que la formation en classe ne permet pas toujours de répondre aux besoins et aux difficultés de nos étudiants en raison du manque de temps (la séance dure généralement deux heures) et du nombre élevé d'étudiants que nous avons habituellement dans nos salles de classe à l'université (qui ne permet pas à tous de participer ou de poser des questions sur la théorie). *Instagram*, avec ces contenus de la théorie grammaticale et ces activités de remédiation réalisées en autonomie en dehors des heures de cours, pourrait nous aider à améliorer l'acquisition des contenus grammaticaux de la matière. Et, contrairement à l'enseignement en présentiel qui est régi par la durée de la séance de cours, l'apprentissage avec *Instagram* serait un apprentissage flexible qui s'adapterait aux différents rythmes d'apprentissage. Cela fait penser aussi à une pédagogie différenciée qui s'adapte aux étudiants plutôt qu'aux contenus à enseigner. En effet, en suivant la méthodologie de la classe inversée et *Instagram* comme outil d'appui pour la partie de l'enseignement à distance, nous pouvons répondre aux besoins de chaque étudiant par un enseignement personnalisé afin que tous atteignent leur plein potentiel (Guilbault, Viau-Guay, 2017 : 5). D'ailleurs, Simon remarque que « le côté *multimédia* du numérique (texte, son, image, vidéo) [...] permet d'aborder un même problème selon différentes modalités et de toucher davantage d'élèves » (Simon, 2020 :190).

Pour que la formation hybride fonctionne, le professeur doit guider l'étudiant (Nissen, 2019 : 63-64). Pour ce faire, on peut recourir à la « boîte » à questions sur les *stories* d'*Instagram* pour tenter de répondre aux doutes des étudiants. Ceux-ci laisseront leurs questions sur cette boîte et l'enseignant pourra ensuite les consulter en cliquant sur « Vu par » situé en bas de l'écran et leur répondre par message privé ou bien publiquement en publiant la question et sa réponse si cela peut être avantageux pour les autres étudiants. En ce qui concerne le droit au respect de la vie privée, à la confidentialité ainsi que la protection de données personnelles, *Instagram* préserve l'identité de la personne qui a posé la question car, en la partageant, le nom du compte de notre étudiant ne s'affiche pas. Cela peut encourager les étudiants à participer parce que normalement, en classe, ils ne participent pas, ne nous posent pas de questions devant les autres étudiants de la classe de peur (ou honte) de se tromper, de dire quelque chose qui pourrait être considéré comme une bêtise. *Instagram* représente un endroit sûr où continuer à apprendre et résoudre des difficultés. Cependant, si l'étudiant se sent en

confiance, il peut directement laisser ses questions comme un commentaire sous la photo ou sous la vidéo qui présente et développe le contenu à étudier.

2. Démarche didactique suivie

2.1. Contexte et profil du public

Comme nous l'avons constaté précédemment, *Instagram* pourrait être un bon outil d'apprentissage de la grammaire. C'est pour cela que nous avons changé un peu la situation d'apprentissage d'un cours de FLE pour de futurs philologues en établissant une formation hybride au cours d'un semestre scolaire pour une matière facultative de langue française de niveau B2.2. Cette formation n'a pas modifié la liste de contenus grammaticaux à apprendre mais la manière de les présenter aux étudiants en suivant la méthodologie de la classe inversée et en introduisant le réseau social *Instagram*.

Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce réseau social sont sa gratuité et la popularité de son usage parmi nos étudiants, entre autres. *Instagram* peut être considéré comme une sorte de Forum où pratiquer la télécollaboration grâce aux commentaires et aux hashtags sur les publications. La principale différence réside dans le fait qu'*Instagram* permet de publier une image ou vidéo, accompagnée ou non d'un texte en guise de légende, qui peut être commentée par les abonnés (*followers*). Tandis que le Forum n'est qu'un lieu virtuel pour échanger des idées par écrit. Par conséquent, *Instagram* est une plateforme beaucoup plus enrichissante car elle est visuelle et nous permet de partager avec nos étudiants, dans une société qui est totalement liée à l'image, des contenus tels que des schémas ou des capsules pédagogiques des points grammaticaux par exemple, qui les aident à mieux retenir les contenus qu'ils doivent acquérir. Pour didactiser *Instagram* et l'utiliser comme un élément éducatif, nous avons créé un profil pour l'utiliser seulement pour toutes les questions concernant l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, à savoir un compte professionnel dont l'identifiant d'utilisateur est @lemondesousmesyeux. Nous avons utilisé ce compte avec notre classe d'environ 40 étudiants universitaires, dont la plupart sont hispanophones.

2.2. Réalisation du cours : pratique réflexive et contrastive

Les points grammaticaux à étudier suivant la méthodologie de la classe inversée étaient les pronoms relatifs, les pronoms compléments et les constructions verbales. Tout d'abord, nous avons divisé ces points grammaticaux en sous-points plus petits afin de faciliter la compréhension et d'établir un calendrier avec un plan de travail.

Les sous-points étaient les suivants : les pronoms relatifs simples (I), les pronoms relatifs composés (II), les pronoms compléments directs et indirects (I), les pronoms compléments « en » et « y » (II) et les pronoms compléments : place et ordre (III). L'étude des constructions verbales, nécessaires pour utiliser correctement les règles de grammaire des points précédents, a été réalisée grâce à une liste des verbes les plus courants que nous leur avons fournie dans le syllabus de la matière hébergé sur la plateforme *Moodle* de l'université.

Une fois le plan de travail établi, il a été communiqué aux étudiants la méthodologie que nous allions suivre pour travailler la grammaire : la classe inversée, avec une méthode réflexive et contrastive. Grâce au plan de travail établi, les étudiants pouvaient connaître le sous-point grammatical qui serait travaillé chaque jour en classe. De cette façon, la veille de chaque séance de cours portant sur chaque sous-point grammatical, nous publions sur notre compte *Instagram* la capsule vidéo pédagogique correspondante, expliquant les règles grammaticales de ce sous-point, proposant des exemples et les abordant d'un point de vue contrastif avec l'espagnol. Nous publions également sur *Instagram* une infographie qui résumait ce qui avait été expliqué et analysé dans la vidéo. Ces deux ressources, la vidéo et l'infographie, devaient être consultées par nos étudiants ainsi que la théorie grammaticale proposée dans le syllabus de notre matière. Nous avons conseillé aux étudiants de noter toutes les questions qui leur venaient à l'esprit lors du visionnage de la vidéo et de la lecture de l'infographie, afin de pouvoir les poser le lendemain en classe.

En ce qui concerne les exercices de mise en pratique réalisés en classe en présentiel, nous commençons la classe en révisant la grammaire qu'ils avaient travaillée de façon autonome la veille avec le matériel que nous leur avons préparé à cet effet. Nous faisons également une révision de la grammaire vue lors des autres séances de cours et profitons de ce moment pour résoudre leurs doutes, leur poser des questions pour vérifier ce qu'ils avaient appris et leur demander des exemples d'application des règles grammaticales. Après cette révision, nous affichons sur l'écran du projecteur de la salle de classe une présentation très visuelle (une présentation avait été préparée pour chaque sous-point grammatical travaillé, comprenant des exercices de différents types : compléter les blancs, choix multiples, transformation, etc.). Sur chaque diapositive, il y avait une phrase dans laquelle il fallait appliquer la règle grammaticale étudiée la veille grâce à notre syllabus, notre vidéo et notre infographie. Une fois que certains volontaires avaient répondu, nous leur demandions d'argumenter leur réponse et demandions aussi aux autres étudiants s'ils étaient d'accord avec les réponses données. Pour la correction, la phrase corrigée était projetée sur la diapositive suivante, en soulignant en couleur la structure grammaticale à acquérir, en montrant la traduction

de la phrase en espagnol et en indiquant aussi en couleur la correspondance de cette structure dans la phrase traduite afin d'analyser les deux phrases d'un point de vue contrastif. Une fois la correction vue, nous leur demandions à nouveau d'argumenter en expliquant pourquoi la phrase était construite de cette manière. Et ainsi de suite avec le reste des phrases préparées dans chaque séance.

Avec ces exercices, nos étudiants ont pratiqué l'identification (grâce aux corrigés que nous partagions avec eux, les étudiants pouvaient déterminer la structure grammaticale à apprendre), l'activité métalinguistique (les corrigés aidaient aussi les étudiants à réfléchir aux phénomènes langagiers pour pouvoir les étudier, les mémoriser et les contrôler) et la grammaire contrastive (les corrigés montraient aussi la traduction en espagnol -langue maternelle des étudiants- des phrases pour voir la correspondance entre les deux langues et essayez d'éviter ainsi les confusions par proximité avec la langue cible).

Chaque présentation montrée en présentiel et chaque vidéo et infographie montrée à distance sur *Instagram* portait le titre du point grammatical pour permettre l'accès au sens grammatical. De cette façon-là, en classe, on passait d'une connaissance de la grammaire implicite (on travaillait le savoir procédural étant donné que les étudiants devaient répondre à la question proposée en utilisant une règle de grammaire précise) à la grammaire explicite (on travaillait le savoir déclaratif parce que nous demandions la règle grammaticale qui servait à expliquer la réponse correcte). Ce passage a favorisé la réflexivité de nos apprenants comme l'indique Beacco (2010 : 75). Rappelons que, dans notre cas, cet apprentissage explicite de la grammaire est pertinent étant donné que nos étudiants vont devenir de futurs philologues. Comme l'indiquent Besse et Porquier dans les acceptions qu'ils donnent du mot *grammaire*, la connaissance explicite de la grammaire « ne constitue une véritable acquisition que chez certains sujets dont la profession concerne directement le langage » (cité dans Cuq, 1996 : 39). Germain et Séguin (1998 : 45) vont dans le même sens qu'eux, car ils signalent que, en classe de langue étrangère, il faut tenir compte des besoins linguistiques professionnels de nos étudiants et de la tradition scolaire qui, dans notre cas, en Espagne, est certainement descriptive. Tous les exercices proposés visaient à réfléchir sur la langue, sur un point grammatical précis sur lequel les étudiants formulaient des hypothèses à partir de leur interlangue avant d'y répondre. Pour approuver ou rejeter leurs hypothèses, les étudiants ont besoin d'avoir accès à la grammaire explicite qui peut être facilitée dans une approche contrastive, idée qui apparaît dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Bérard, 2019 : 26) et que nous avons réalisé avec nos étudiants sur *Instagram* et en classe.

Ce qui est intéressant avec l'utilisation du réseau social *Instagram* comme appui à l'enseignement présentiel de la grammaire est que celui-ci peut être utilisé aussi pour partager avec nos étudiants bien d'autres choses qui peuvent les aider dans leur processus d'apprentissage en pratiquant les autres compétences langagières. Et c'est d'ailleurs ce que nous avons fait avec nos étudiants, nous avons partagé avec eux des histoires (*stories*) avec des conseils pour bien rédiger un type d'expression écrite, des peintures françaises pour enrichir leur niveau culturel, des recommandations de films français pour qu'ils puissent les voir en version originale chez eux, des recommandations de livres créant ainsi une sorte de bibliothèque virtuelle et de morceaux de chansons avec les paroles pour leur inculquer l'amour de la musique française. Nous avons créé aussi des *post* pour eux avec du vocabulaire de la vie courante qu'il faut connaître, des cartes mentales pour éviter les confusions avec certains mots homonymes, des *post* avec des expressions du langage urbain et de l'argot, des *post* avec des expressions idiomatiques, des cartes mentales en rappelant de petites règles grammaticales, des phrases célèbres de personnages et figures historiques francophones, des *post* en expliquant les règles des normes APA 7^e édition et des capsules pédagogiques avec des conseils ou sur une règle grammaticale concrète. En plus des contenus de la langue française, nous avons partagé avec nos étudiants sur *Instagram* des informations importantes pour eux sur l'Université (de nouveaux cours, des délais pour postuler à une bourse ou pour s'inscrire au cours, des ateliers offerts par l'Université ou d'autres, des journées d'échange linguistique dans la ville avec des locuteurs natifs... entre autres). Ce qui est positif dans l'utilisation d'*Instagram* pour le partage de toutes ces informations, c'est que le professeur peut s'assurer que l'information parvient aux étudiants (on peut consulter sur les *stories* qui l'a vue) tandis que, sur les canaux traditionnels (la plateforme *Moodle* d'apprentissage universitaire et le *Webmail* de l'université pour les courriers électroniques), ces informations ne parviennent pas la plupart du temps aux étudiants parce que ceux-ci voient ces canaux avec une attitude de rejet en dehors des heures de cours.

3. Analyse des résultats tirés de l'enquête de satisfaction

Parmi les méthodes quantitatives pour collecter des données dans des travaux de recherche, il y a l'utilisation d'une enquête qui permet une analyse statistique. Grâce à cette enquête, nous pouvons évaluer l'importance de chaque phénomène et essayer de généraliser les résultats. À la suite de cette expérience, nous avons élaboré un sondage (douze questions d'échelle de satisfaction (ou Likert), une question à choix multiple et deux questions de réponse ouverte) pour connaître les perceptions des étudiants de l'utilisation d'*Instagram* comme outil d'appui

pour l'apprentissage de la grammaire dans une méthodologie de classe inversée. Ces perceptions nous aident à obtenir une vision globale des besoins et préférences de nos étudiants et donc à prendre des décisions selon l'efficacité de la méthode d'enseignement utilisée. Au total, 30 étudiants (81,1 % des étudiants suivant l'évaluation continue) ont répondu à l'enquête³. Nous présentons ici les résultats de cette enquête.

Pour la première question « 1. J'ai souvent des difficultés avec l'apprentissage de la grammaire française », 40 % des étudiants sont restés indifférents, 40 % des étudiants ont exprimé leur désaccord avec cette affirmation et 20 % des étudiants ont manifesté leur accord avec cette affirmation. Ces résultats nous montrent une vision des étudiants qui correspond à un niveau élevé du concept de soi qui ne correspond pas à la réalité, parce qu'ils ne maîtrisent pas la grammaire française. Ne pas être conscients de leurs difficultés peut avoir des conséquences négatives pour eux, telles que des attentes irréalistes qui génèrent de la frustration face à un mauvais résultat et un apprentissage qui stagne en s'abstenant de réaliser des efforts pour s'améliorer. Nos pratiques sur *Instagram* pourraient leur rappeler les points qu'ils ne maîtrisent pas encore.

À la deuxième question « 2. Je crois que les professeurs devraient utiliser davantage de supports numériques pour enseigner la grammaire française à leurs étudiants », presque la moitié, 46,6 % des étudiants ont dit être d'accord avec cette affirmation, 33,3 % des étudiants ont manifesté une indifférence et seulement 20 % des étudiants ont exprimé leur désaccord. Le pourcentage d'étudiants qui sont d'accord avec cette affirmation, plus du double par rapport au pourcentage de ceux qui sont en désaccord, nous fait prendre conscience que l'université doit continuer à s'adapter aux nouvelles formes d'enseignement afin qu'elles correspondent à la réalité qui entoure nos étudiants.

À la troisième question « 3. Les capsules vidéo pédagogiques créées par la professeure sur *Instagram* m'ont aidé dans mon apprentissage de la grammaire française », 73,4 % des étudiants ont été d'accord avec cette affirmation, 20 % des étudiants ont répondu de manière neutre et à peine 6,7 % des étudiants se sont opposés à cette affirmation. Le pourcentage élevé d'étudiants qui sont d'accord nous fournit un retour positif qui nous indique que nous sommes sur la bonne voie et que nous devons continuer dans la même direction.

À la quatrième question « 4. J'apprécie la flexibilité offerte par la capsule vidéo pédagogique sur *Instagram*, car je peux consulter la théorie grammaticale autant de fois que nécessaire », 86,6 % des étudiants ont exprimé leur accord, 6,7 % des étudiants ont réagi de manière neutre et 6,7 % ont manifesté leur désaccord avec cette affirmation.

À la cinquième question « 5. La capsule vidéo pédagogique de ma professeure sur *Instagram* me donne confiance, car je peux disposer de notes fiables sur la théorie grammaticale », 90 % des étudiants ont affiché leur accord, 6,7 % des étudiants ont exprimé une position nuancée et 3,3 % des étudiants ont été en désaccord avec cette affirmation.

À la sixième question « 6. Je crois que travailler la grammaire avec *Instagram* peut être positif, car cela me permet de poser des questions à ma professeure (commentaires ou message privé) », 86,7 % des étudiants ont été d'accord, 6,7 % des étudiants n'ont pas pris position et 6,7 % des étudiants ont été en désaccord avec cette affirmation.

À la septième question « 7. Les capsules vidéo pédagogiques sont un soutien dans mon apprentissage grâce à tous les éléments visuels qui y sont présents », 76,7 % des étudiants ont manifesté leur accord, 16,7 % des étudiants sont restés indifférents et 6,7 % des étudiants ont affiché leur désaccord avec cette affirmation.

À la huitième question « 8. Les révisions de toute la grammaire vue lors des séances précédentes avant de commencer la séance de classe m'ont été très utiles », 83,3 % des étudiants ont exprimé leur accord, 6,7 % des étudiants sont restés dans une position neutre et 10 % des étudiants se sont opposés à cette affirmation.

À la neuvième question « 9. J'ai mieux compris la grammaire dans les capsules vidéo pédagogiques de la professeure que dans la théorie du syllabus », la moitié des étudiants ont manifesté leur accord, 40 % des étudiants sont restés indifférents et 10 % des étudiants ont exprimé leur désaccord avec cette affirmation. Le pourcentage d'étudiants qui comprennent mieux la grammaire avec nos vidéos nous fait penser que les grammaires pédagogiques ne sont pas totalement adaptées à leurs besoins et que la création de ces vidéos est nécessaire pour pouvoir compléter, en quelque sorte, l'information qui apparaît dans les méthodes et manuels scolaires.

À la dixième question « 10. Les capsules vidéo pédagogiques de la professeure sur *Instagram* m'aident à être à jour dans l'apprentissage de la grammaire », 73,4 % des étudiants ont manifesté leur accord avec cette affirmation et 26,7 % des étudiants ont répondu de manière neutre.

À la onzième question « 11. Les publications récapitulatives (infographies) des capsules vidéo pédagogiques publiées par la professeure sur *Instagram* m'aident dans mon apprentissage », 83,4 % des étudiants ont exprimé leur accord, 10 % des étudiants ont été neutres et 6,7 % des étudiants se sont opposés à cette affirmation.

À la douzième question « 12. Étudier la grammaire avec les vidéos de la professeure sur *Instagram* m'a été plus motivé que d'étudier avec un manuel scolaire », 73,4 % des étudiants ont été d'accord, 13,3 % des étudiants sont restés indifférents et 13,4 % des étudiants ont affiché leur désaccord avec cette affirmation. Leur réponse positive correspond avec l'une des plus-values pédagogiques que relevait Simon de l'apprentissage grâce à l'usage du numérique, la motivation pour apprendre (2020 :190).

À la treizième question « 13. Pour apprendre la grammaire, je préfère... : », 23,3 % des étudiants ont choisi « a. L'explication de la professeure utilisant un manuel scolaire et des exercices d'application traditionnels », 66,7 % des étudiants pensent qu'ils apprennent mieux la grammaire grâce à « b. La méthodologie inversée : travailler la théorie à la maison grâce aux notes et vidéos de la professeure et profiter de la séance de classe pour poser des questions et réaliser des exercices qui aident à comprendre la théorie », et 10 % des étudiants préfèrent « c. La classe magistrale de la professeure, prendre des notes et réaliser des exercices d'application traditionnels ».

Les questions numéro 14 et 15 étaient des questions à réponse ouverte pour qu'ils puissent s'exprimer librement. Nous ne recueillons ici que quelques-unes des réponses les plus significatives avec nos propres mots pour pouvoir les résumer, mais en restant fidèles aux réponses données.

À la quatorzième question « 14. Quels aspects positifs mettriez-vous en avant concernant l'utilisation des capsules vidéo pédagogiques sur *Instagram* ? », les étudiants ont répondu que :

- ils ont aimé le fait de pouvoir les consulter à tout moment et rapidement ;
- elles étaient visuelles, motivantes, amusantes et soulignaient les points les plus importants ;
- avec elles, ils pouvaient disposer de plus d'exemples de chaque règle grammaticale.

À la quinzième question « 15. Quels aspects négatifs mettriez-vous en avant concernant l'utilisation des capsules pédagogiques sur *Instagram* ? », les étudiants ont répondu que les aspects négatifs peuvent être :

- le fait ne pas avoir accès à Internet, quelque chose que nous considérons comme difficile à envisager aujourd'hui.
- l'exigence que demande *Instagram* d'être responsable pour étudier de son propre gré. Mais cet aspect, nous le percevons de manière positive car *Instagram* peut favoriser le développement de l'autonomie de l'élève (Simon, 2020 :190).

la production de distractions. Cet aspect est lié au précédent. À notre avis, si l'étudiant universitaire est responsable, l'utilisation de ce réseau social ne devrait pas lui causer ce type de problèmes.

Conclusions

Après avoir mis en place ce type de formation hybride en suivant la méthodologie de la classe inversée grâce au réseau social *Instagram*, nous sommes consciente qu'il s'agit d'un sujet innovant mais aussi controversé dû au côté négatif, voire dangereux, des réseaux sociaux et qui fait peur souvent aux professeurs qui décident de le mettre en œuvre avec leurs élèves. Mais compte tenu de l'omniprésence de la société numérique, notamment chez les étudiants universitaires, et des résultats encourageants que nous avons obtenus de notre enquête de satisfaction, il paraît logique d'opter pour utiliser *Instagram* dans une formation hybride basée sur la méthode de la classe inversée. Dans ce contexte, l'utilisation encadrée de ce réseau social se révèle pertinente pour partager des vidéos pédagogiques ainsi que d'autres ressources complémentaires. *Instagram* nous offre la possibilité de combiner parfaitement l'enseignement et l'apprentissage de la grammaire dans les deux modes : en présentiel et en ligne. Ainsi, cette plateforme de partage en ligne nous a aidée à « implanter » plus facilement cette façon d'enseigner la grammaire d'une manière « naturelle » et productive pour nos étudiants avec un outil qu'ils adorent et utilisent quotidiennement sans se sentir obligés de le faire.

Il existe encore de nombreuses autres possibilités d'exploitation didactique offertes par le réseau social *Instagram*, bien au-delà de celles que nous avons évoquées ici : proposition d'exercices variés, tant dans les publications que dans les histoires, partage d'information utile sur l'Université, possibilité de messagerie instantanée pour contacter le professeur ou les camarades de classe plus facilement, visioconférences avec les étudiants pour réaliser des travaux collaboratifs ou pour mener de petites séances de tutorat en ligne, sans oublier la création d'un canal de diffusion de messagerie instantanée pour partager avec les étudiants des messages écrits ou vocaux, des vidéos, des images et même des sondages, entre autres.

Comme décrit auparavant, *Instagram* est une application gratuite et à la portée de tous nos étudiants qui pourrait atteindre l'un des objectifs de l'Union Européenne à l'horizon 2030 : « ODD 4. « Éducation de qualité⁴ », grâce au partage de contenu éducatif, dans notre cas grammatical, qui permet à nos étudiants d'apprendre d'une façon plus interactive et visuelle. En outre, ce dispositif favorise la communication entre les étudiants et le professeur, en adaptant l'enseignement aux besoins de nos étudiants pour mettre en place une pédagogie différenciée plus efficace.

Pour conclure, *Instagram* constitue un cadre confortable pour nos étudiants et pour nous-mêmes, les professeurs de langues étrangères. Nous avons la possibilité d'avoir des interactions avec nos étudiants dans la langue cible et ceux-ci peuvent suivre des comptes de personnes et d'entités francophones dans le but d'avoir un contact réel avec la langue cible. Ce qui nous conduit à penser qu'il pourrait être intéressant de travailler avec nos étudiants d'autres compétences linguistiques afin qu'ils acquièrent une bonne maîtrise de la compétence communicative.

Bibliographie

- Beacco, J.-C. 2010. *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier.
- Bérard, E. 2019. « Des pratiques grammaticales ». *Synergies France*, n° 13, p. 19-29. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/France13/berard.pdf> [consulté le 5 avril 2023].
- Bertocchini, P., Constanzo, E. 2008. *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris : CLE International.
- Cuq, J.P. 1996. *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier.
- Germain, C., Séguin, H. 1998. *Le point sur la grammaire*. Didactique des langues étrangères. Paris : CLE International.
- Guilbault, M., Viau-Guay, A. 2017. « La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur : état des connaissances scientifiques et recommandations ». *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, n° 33. [En ligne] : <https://journals.openedition.org/ripes/1193> [consulté le 15 juin 2023].
- Le Jeune, J. M. 2016. « La classe inversée : le triangle pédagogique sens dessus dessous ». *Synergies Turquie*, n° 9, p. 161-172. [En ligne] : <https://lce-fste.ma/lce/Documents/documentation/102070136.pdf> [consulté le 18 juin 2023].
- Mora, F. 2017. *Neuroeducación. Solo se puede aprender aquello que se ama* (2^a éd.) Madrid: Alianza Editorial.
- Nieto Escobar, M. [@lemondesousmesyeux]. (s.d.) IGTV [Profil Instagram]. Instagram. <https://www.instagram.com/lemondesousmesyeux/?hl=es> [consulté le 27 février 2023]
- Nissen, E. 2019. *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel*. Paris : Didier.
- Observatorio Nacional de Tecnología y Sociedad. 2021. *Usos y actitudes de consumo de contenidos digitales en España*. Ministerio de Asuntos Económicos y Transformación Digital. [En ligne] : https://www.mineco.gob.es/stfls/mineco/ministerio/ficheros/libreria/UsosDigitales_PDF.pdf ; DOI : 10.30923/094-21-023-9_2021 [consulté le 29 juin 2022].
- Simon, J. 2020. « Point d'étape sur le numérique éducatif ». *Didaktika*, n° 4, p. 189-192. [En ligne] : <https://hal.science/hal-02554138/document> [consulté le 19 juin 2023].
- Trujillo, F. 2020. *Aprender y enseñar en tiempos de confinamiento*. Madrid: Los libros de la Catarata.
- We Are Social. 2023. DIGITAL 2023 SPAIN. The essential guide to the latest connected behaviours. Madrid. [En ligne] : <https://wearesocial.com/es/blog/2023/01/digital-2023/> [consulté le 21 juin 2023].

Notes

1. Nieto Escobar, Mónica (À paraître). *Aprendizaje de la gramática francesa a través de una red social: Investigación cuasi-experimental*, Thèse de doctorat en cours, dirigée par Francisco Javier Suso López, Université de Grenade (Espagne).

2. Version originale : “(población entre 16 y 74 años) 76,4% usa contenidos digitales educativos”; “76,7 % utiliza el móvil para consumir contenidos digitales”; “Acceder y participar en redes sociales (Facebook, LinkedIn, Instagram...) 59,7 %”;

3. Nous les remercions de leur participation à nos recherches.

4. <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/article/odd4-veiller-a-ce-que-tous-puissent-suivre-une-education-de-qualite-dans-des-> ?